



Chers Amis,

Alors que nous sommes au 848^{ème} jour depuis le début de la guerre contre Gaza et au 112^{ème} jour du cessez-le-feu de Trump, nous continuons à égrener la litanie des morts et des blessés. Au 28 janvier, le bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU recense 71 667 morts dont près de 500 depuis le mal nommé cessez-le-feu et 171 343 blessés.

Non, la guerre n'est pas finie et le génocide n'a pas pris fin avec le cessez-le-feu. On meurt toujours de froid, de faim, et sous les balles à Gaza. Et tandis qu'en Cisjordanie et à Jérusalem, colons et armée mènent raids et offensives pour chasser les Palestiniens et s'emparer de leurs terres, Trump prévoit de construire des gratte-ciel sur les ruines de la souveraineté d'un pays et de son peuple.

Cette journée du 31 janvier est placée sous le signe de la campagne internationale des *Rubans rouges pour la libération des otages palestiniens*.

Objectif : faire du rouge un symbole universel de la cause des prisonniers palestiniens et unifier la solidarité pour ramener leurs souffrances et celles de leurs familles au premier plan ; redonner de l'humanité à ceux qu'Israël traite d'animaux humains.

Plus de 9 000 Palestiniens sont détenus dans les prisons israéliennes. 3 544 en détention administrative ce qui signifie qu'ils n'ont pas le motif de leur arrestation ni de leur inculpation, que leurs avocats n'ont pas accès à leur dossier, et que cette détention peut se renouveler ad vitam aeternam. Souvent ils ont été arrêtés dans la rue, à la sortie de l'hôpital, de leur travail de leur école, ou lors de rafles. Parmi eux se trouvent 300 condamnés à vie, 400 enfants, 53 femmes, 16 médecins, le plus connu étant certainement le Dr Abu Safiya de l'hôpital Kamal Adnan du nord de Gaza enlevé en décembre 2024.

En cela, ce ne sont pas des prisonniers, mais bien des otages.

Depuis le 7 octobre, les conditions de détention déjà très mauvaises se sont encore grandement dégradées. Les témoignages de tortures physiques et psychologiques, les humiliations, les coups, les privations de soins, de nourriture, d'eau, d'hygiène, l'isolement, les viols, les menaces avec des chiens, les pressions et menaces sur les familles, les démolitions de leurs maisons et de leurs biens, sont décrites de façon terribles par ceux qui ont été libérés lors d'échanges avec des prisonniers israéliens et par les rares personnes ayant eu accès aux prisons.

Au moins 86 prisonniers sont morts en prison depuis le 7 octobre 2023.

Petit à petit c'est vers une mort certaine que les prisonniers sont poussés. *Jugés* si on peut dire par des tribunaux spéciaux, ils sont condamnés a priori dans une mise en scène grotesque et sans recours, qui n'a rien à voir avec la justice mais tout à voir avec un règlement de compte politique, un morceau du génocide.

Mais ce n'est pas encore suffisant pour ceux qu'Israël considère comme des sous-hommes. Au parlement israélien, silencieusement, avance une proposition de loi visant à instaurer la peine de mort pour « les meurtres intentionnels d'Israéliens liés à des actes terroristes », y compris pour des gens déjà condamnés. Les exécutions seraient réalisées par pendaison, ce que symbolise le nœud coulant arboré fièrement par Ben Gvir, le ministre de la Sécurité nationale, et sa bande.

La campagne des *Rubans rouges* se veut un cri d'alarme avant que les cellules ne deviennent des chambres d'exécution. Rouge parce que le rouge symbolise le danger et la couleur du sang, mais aussi parce que c'est la couleur de ceux qui luttent pour leur liberté.

La campagne *Rubans rouges* rappelle que les otages palestiniens ne sont pas des statistiques ni des abstractions. Ce sont des médecins, hommes et femmes, qui soignaient autrefois des patients ; des journalistes, hommes et femmes, qui rendaient compte de la situation ; des enseignants, hommes et femmes, qui dans des conditions dantesques continuaient à éduquer leurs élèves ; des artisans, des commerçants, des paysans, hommes et femmes, qui travaillaient pour nourrir leurs familles ; des éducateurs, des artistes, hommes ou femmes, qui apportaient chaque jour un peu de beauté, de joie et d'espoir par leurs créations ; des enfants qui allaient à l'école et rêvaient leur avenir.

Alors que tous les otages israéliens et tous les corps ont été rendus, Israël ne respecte pas le cessez-le-feu, Israël ne s'est pas retiré de Gaza et Israël détient toujours plus de 9 000 otages que leurs familles attendent sans que quiconque ne remue la conscience humaine.

L'action des *Rubans rouges*, c'est pour dire : la vie de ces gens compte. N'attendez pas qu'elle disparaisse !

Il appartient à chacun de se saisir de cette campagne : épinglez un *Ruban rouge* à vos vêtements, attachez-le sur votre boîte aux lettres, sur votre voiture, sur les arbres de votre quartier. Ne restez pas silencieux. Montrez votre humanité.

Ramenez les otages à la maison, maintenant ! Soutien aux peuples qui résistent ! Palestine vivra, Palestine vaincra !